

CHAPITRE XIII

Les Mongols : Tchinguiz Khan (suite).

Kouriltai:

MAITRE de toutes les tribus environnantes, TEMOUDJIN réunit tous les chefs mongols en une assemblée générale ou *kouriltai* tenue à la 12^e lune de 1206, près des sources de l'Onon; les troupes étaient divisées en neuf corps et on planta un étendard composé de neuf *tougs* blancs superposés; sur l'avis du devin GUEUKJOU, fils de MIGNELIC, chef mongol qui avait épousé OULOUN IGA, mère de Temoudjin, on proclama ce dernier TCHINGUIZ KHAN, le « Puissant » Khan; D'OHSSCN dit *Khakan*, GAUBIL, *Ko han*; le sorcier ne fut pas récompensé de son zèle, car Tchinguiz, irrité de ses impertinences, le fit tuer par son fils DJOUTCHI. Tchinguiz nomma ministres ses compagnons MOU HO LI et PORTCHOU.

La même année, après le *kouriltai*, Tchinguiz marcha contre BOUYOUROUC (POULOGOUC), frère de Ta Yang Khan, et son successeur, le surprit et le tua près de l'Oulong Tag, continuation vers l'ouest du Petit Altaï, au-dessus du lac Balkach; la famille du chef naïman fut faite prisonnière et son neveu KOUTCHLOUK (KUTCHOULU), fils de Ta Yang, se réfugia avec le roi des Merkites, TOUKTA (TOTO) dans la région de l'Irtich; en 1208, Tchinguiz alla les poursuivre jusque dans leur retraite et Koutchlouc, dont Gaubil fait le fils de Poulogou, se retira chez les K'i Tan du Chen Si.

Dans l'automne de 1207, Tchinguiz fit une seconde incursion dans le Tangout qui n'avait pas payé le tribut imposé l'année précédente et ravagea le territoire envahi.

D'année en année, Tchinguiz augmentait sa puissance; il avait demandé aux deux peuples Kirghizes et Kemdjoutes, habitant les premiers, les rives du Kem (Enesei), les seconds le Kemdjik, gouvernés chacun par un roi portant le titre